

**Canadian Review of
Studies in Nationalism**

VOL. V.
No. 2

FALL/
AUTOMNE
1978



**Revue Canadienne des
Etudes sur le Nationalisme**

PUBLISHED AT THE UNIVERSITY OF PRINCE EDWARD ISLAND

LE NATIONALISME QUEBÉCOIS

Les textes sur le nationalisme québécois que nous présentons à nos lecteurs ont été écrits il y a deux ans. Depuis des événements majeurs ont modifié les rapports politiques entre le Québec et le Canada et transformé les rapports politiques au sein de la société québécoise elle-même. Nous avons quand même décidé de publier les études qui suivent. Elles constituent comme un rapport d'étape dans l'Histoire du peuple québécois.

Comme on le sait, la société québécoise a subi depuis la fin de la seconde guerre mondiale de profondes mutations.

Trois facteurs, parmi les plus importants, doivent être invoqués pour expliquer ces mutations. Sauf pour la recherche plutôt théorique en un sens que la Commission Tremblay avait conduite sur l'Etat et la Société québécoise et les recherches effectuées par des commissions fédérales, jamais l'Etat et la Société québécoise n'ont fait l'objet d'études systématiques par secteur. Pour rendre ces études possibles, il fallait conjuguer a) la formation et la participation des experts fonctionnaires et universitaires b) la volonté politique de connaître et d'intervenir c) l'appui de secteurs importants de la population québécoise.

Cette opération s'est effectuée en deux étapes distinctes: en un premier temps (1945-1960), depuis l'université où naissaient et se développaient les écoles de sciences humaines, les départements de sciences économiques, de relations industrielles, de psychologie, en passant par les multiples associations scientifiques, on s'interroge avec de plus en plus d'insistance sur l'avenir québécois. Les spécialistes et les modèles d'analyse et d'expérimentation succèdent aux théologiens-économistes et aux théories abstraites, aux "évidences" historiques.

En un second temps (1960-1970), la victoire libérale au scrutin de 1960 et les appuis non-équivoques que reçoit le parti en 1962 engagent la société québécoise dans une vaste entreprise d'auto-recherche, d'investigation, d'enquêtes, rendues possibles par la conjugaison jamais réalisée antérieurement de la volonté politique, de l'appui de secteurs importants de la population et de l'existence d'un nombre impressionnant d'experts disponibles pour la première fois.

Tous les secteurs d'activités firent l'objet de recherches systématiques. Cette vaste opération d'auto-analyse débloqua le nationalisme pessimiste qui avait marqué l'après-guerre. La connaissance nouvelle dégagée des zones interreliées de contrôle et de décision:

Le présent dossier analyse les divers aspects de cette vaste opération d'auto-analyse et ses conséquences. "Le Québec," écrit Léon Dion, "est entré dans une phase active de bouleversement social et politique depuis bientôt quinze ans."

Nos collaborateurs ont dressé un impressionnant dossier des effets fondamentaux de ces bouleversements. De leurs analyses émergent certaines des attitudes, des valeurs qui en plus de marquer des ruptures avec le passé signalent des ordres possibles de choix pour l'avenir. Ces nouvelles exigences culturelles et politiques modifient le contenu même du nationalisme québécois. Pour ceux qui s'intéressent aux phénomènes du nationalisme, au développement de la société québécoise et aux relations qu'elle entretient et cherche à redéfinir avec les sociétés qui l'entourent, ce dossier constitue un instrument de travail et de réflexion indispensable.

Centre d'Etudes canadiennes-françaises
Université McGill

